

Ausencia



L'œuvre

Ausencia est un Boléro composé par Willie Colón.

Il fut interprété pour la première fois par [Héctor Lavoe](#), accompagné par l'orchestre de Willie Colón, dans l'album *Nuestra Cosa*, enregistré en 1970.

Le chanteur y exprime la nostalgie sans remède d'un amour perdu, dont le climat psychologique fait d'ailleurs irrésistiblement penser à celui d'un autre univers poétique : le Tango.

L'utilisation magistrale d'une forme « Boléro » par des artistes surtout connus pour leur œuvre « Salsera » montre à quel point ceux-ci ont été influencés par les formes traditionnelles de musique populaire des Caraïbes : Son, Bolero, etc.

Fabrice Hatem

Ses interprétations par Héctor Lavoe

– [Album *Nuestra Cosa*](#) (1970)

Son texte en espagnol[1]	Sa traduction en français
<p style="text-align: center;">Ausencia (Willie Colon / Héctor Lavoe)</p> <p>Ha terminado otro capítulo en mi vida, La mujer que amaba, hoy se me fue Esperando noche y día Y no se decide a volver. Pero yo se que volverá, Y si no de penas moriré ¿Qué yo he hecho? ¿Qué te hizo partir? No se si con el tiempo, Esta herida se sanará No hubo motivo, Para terminar. La he tratado de olvidar, Mas sin embargo la recuerdo mas</p>	<p style="text-align: center;">Absence (Traduction de Fabrice Hatem)</p> <p>Un autre chapitre de ma vie s'est terminé Voilà, elle est partie, la femme que j'aimais J'espère nuit et jour son retour Elle ne se décide pas à revenir. Mais je sais qu'elle reviendra Et sinon je mourrai de peine Qu'est que j'ai fait ? Qu'est-ce qui t'a fait partir? Je ne sais si, avec le temps Cette blessure se soignera Il n'y avait pas de raison Pour tout arrêter. J'ai essayé de l'oublier Mais je m'en souviens chaque jour davantage</p>

<p style="text-align: center;">No se asombre Si ven a un hombre llorar. <i>No importa tu ausencia te sigo esperando</i> <i>No importa tu ausencia te sigo esperando.</i> El día en que tu te fuiste, Triste me quedé llorando Ay regresa te lo pido, que por tu amor Te juro me estoy matando. Eh... Yo vi llorar a un hombre ante un espejo Por un amor que le negara el cielo Y asombrado me dió un escalofrío Al ver en el espejo el rostro mío. Eh... y yo seguiré esperando Hasta el día en que me muera Si Dios me quita la luna no me siento malo Pero si me lleva a ti, me lleva las estrellas. Oye 20 años no son nada Si te gusta romper un coco Por mi madre yo te juro a ti cosa buena Que si no vuelves yo me voy a volver loco.</p>	<p style="text-align: center;">Qu'on ne s'étonne pas Si on voit un homme pleurer. <i>Peu importe ton absence, je t'attends toujours</i> <i>Peu importe ton absence, je t'attends toujours.</i> Le jour où tu es partie Je suis resté triste à pleurer Ah reviens je t'en prie, parce que ton amour Je te jure, est en train de me tuer. Eh; devant un miroir un homme j'ai vu pleurer Pour un amour que le ciel lui refusait Et tout à coup, cela m'a fait frissonner De voir mon propre visage s'y refléter. Eh ... je continuerai à espérer Jusqu'au jour ou je mourrai Si Dieu m'enlève la Lune, je n'en souffrirai pas Mais s'il m'amène à toi, il me donne les étoiles. Ecoute, vingt années ne sont rien Si ça te plaît de détruire une cervelle. Je te le jure par ma mère, tu seras satisfaite Si tu ne reviens pas, je vais devenir fou.</p>
---	---

Références complémentaires

- [Article wikipedia en français sur Hector Lavoe](#)
- [Biographie en espagnol d'Hector Lavoe](#)
- [Les paroles complètes de la chanson *No me llores màs*](#) (y compris l'improvisation finale de Héctor Lavoe)

^[1] Paroles basées sur la version de l'album *Nuestra cosa* (1970). Les paroles interprétées par le chœur figurent en italiques.